

# Synthèse du dossier

**C**réé le 1<sup>er</sup> janvier 1968, le département de la Seine-Saint-Denis compte 1,6 million d'habitants et se compose de 40 communes. Jeune et cosmopolite, il bénéficie d'un dynamisme démographique et économique soutenu, mais souffre de fragilités sociales persistantes. D'importantes mutations à l'œuvre depuis la fin des années 1960 expliquent ces contrastes.

Au niveau économique, la Seine-Saint-Denis a suivi, dès la fin des années 1960, un mouvement de désindustrialisation plus précoce et plus rapide qu'ailleurs en France. Toutefois, dans une économie aujourd'hui majoritairement tertiaisée, l'empreinte du passé industriel du département reste forte : aujourd'hui, un actif occupé sur cinq dans ce département est ouvrier. En lien avec le rôle d'accueil international joué par le département depuis les Trente Glorieuses, une part importante de la population est jeune et d'origine étrangère. Les programmes massifs de construction de logements dans les années 1960 et 1970 ont favorisé l'accueil d'immigrés et de familles, débouchant aujourd'hui sur un dynamisme démographique soutenu, porté par une forte natalité. Néanmoins, le département présente aussi un déficit migratoire. Les arrivants sont souvent originaires de Paris et les sortants, plus nombreux, s'installent majoritairement en grande couronne. À l'instar de la région, les dynamiques migratoires freinent le vieillissement de la population, du fait des arrivées de cadres et de jeunes adultes et des départs de populations aux âges plus avancés.

Les mutations économiques et démographiques accélérées induisent un découplage croissant entre l'essor économique du territoire et les fragilités sociales de sa population. En effet, si l'activité se concentre de plus en plus autour des fonctions tertiaires supérieures, les Séquano-Dionysiens n'en bénéficient que partiellement : une grande partie des emplois est occupée par des non-résidents, en particulier parce que le niveau de qualification des résidents n'est pas toujours suffisant pour occuper ces emplois. Le taux de chômage du département reste ainsi élevé, et la pauvreté prégnante. Le taux de pauvreté du département est le plus élevé de France métropolitaine, et le niveau de vie médian le plus faible.

De plus, l'inadéquation entre profil des emplois et niveau de qualification des résidents contribue à l'intensité des navettes domicile-travail, que ce soit au sein de la Seine-Saint-Denis ou avec les départements voisins. En moyenne, les distances parcourues par les actifs séquano-dionysiens sont plus longues que dans les autres départements de la métropole du Grand Paris.

Au-delà de tous ces constats globaux, le département connaît des contrastes intra-territoriaux importants. Cinq zones aux trajectoires différenciées sont identifiées :

- Les communes de Saint-Denis et Saint-Ouen, emblématiques des mutations économiques du département, constituent aujourd'hui l'un des principaux pôles tertiaires métropolitains d'Île-de-France, même si les conditions de vie de la population résidente restent fragiles.
- Le sud-ouest du département, constitué autour du pôle Montreuil - Pantin, est engagé dans une forte dynamique de gentrification ; ceci induit notamment des problématiques liées à la coexistence de populations à fort niveau de vie et d'emploi avec des populations défavorisées.
- Au sud-est, Grand Paris Grand Est présente un caractère davantage résidentiel ; l'emploi présentiel y est prépondérant. Ce territoire, tourné vers le Val-de-Marne et la Seine-et-Marne, englobe des communes plus aisées comme Le Raincy, mais aussi Clichy-sous-Bois soumise à de fortes fragilités sociales.
- Au nord-est, les communes de Tremblay-en-France et Villepinte font partie de la zone d'influence de l'aéroport de Roissy-en-France.
- Enfin, le nord et le centre du département concentrent la plus grande partie des fragilités socio-économiques, malgré la présence de deux pôles d'emplois majeurs, Le Bourget et Bobigny.

Avec le Grand Paris Express, les projets de renouvellement urbain, les opérations d'aménagement et l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, le département est au cœur de grands chantiers appelés à poursuivre la transformation du territoire, et dont l'enjeu principal est la réduction des inégalités par rapport au reste de l'Île-de-France.